



Le 1st Kansas Volunteer Regiment, United States Colored Troops, à la bataille de Honey Springs

Le Gettysburg du Territoire indien

Par Gérard Hawkins

INTRODUCTION

Entre 1830 et 1850, les membres des cinq nations indiennes civilisées – Cherokees, Chickasaws, Choctaws, Creeks et Séminoles – furent chassés de leurs terres du sud-est des Etats-Unis, puis après leur douloureux exode connu sous le nom de *Piste des Larmes*, réinstallés dans une réserve que le gouvernement américain appela *Territoire indien* – aujourd’hui l’Etat de l’Oklahoma. Au début de la guerre de Sécession, un certain nombre de facteurs culturels et économiques divisent l’allégeance de ces peuples envers le Nord ou le Sud – rancœur de longue date envers ceux qui les avaient expulsés de leur sol ancestral – rivalité entre factions pour la domination tribale – animosité entre les diverses tribus – et le fait qu’un nombre important d’Amérindiens étaient esclavagistes¹.

CONTEXTE

C’est durant cette période mouvementée que Douglas H. Cooper, un personnage emblématique né au Mississippi et vétéran de la guerre du Mexique, gagne la confiance et le respect de nombreuses tribus en tant qu’agent des Choctaws et des Chickasaws. Lorsqu’éclate la guerre civile américaine, Cooper penche pour la cause rebelle. Le secrétaire confédéré à la Guerre, Leroy P. Walker, lui suggère aussitôt de prendre toutes les mesures nécessaires pour assurer la protection des tribus indiennes *contre la rapacité*

¹ Leur nombre est estimé à environ dix mille avant la guerre.

agraire du Nord. Métamorphosant sa popularité en une allégeance ouverte au Sud, Cooper recrute mille quatre cents Indiens pour former le 1st Choctaw et Chickasaw Mounted Rifles. Alors que Cooper et Albert Pike, un autre agent pro-sudiste, concluent des alliances entre les autorités confédérées et les cinq tribus civilisées, l'Union retire ses maigres forces des forts en Territoire indien pour faire face au conflit naissant dans l'est des Etats-Unis. Rapidement, Cooper rejoint les troupes du Texas et de l'Arkansas sous le commandement du colonel James McIntosh. Celui-ci entreprend une campagne pour réprimer les sympathisants de l'Union dans le Territoire indien et en consolider le contrôle. Les Confédérés remportent une succession de victoires, dont la dernière et la plus connue se déroule le 26 décembre 1861 à Chustenahlah, contraignant quelque neuf mille combattants amérindiens à se réfugier à Fort Row au Kansas. Durant ce terrible exode, près de deux mille d'entre eux périssent par un froid glacial.

Jusqu'en juin 1862, le contrôle confédéré du Territoire indien demeure pratiquement incontesté. Cette situation va changer avec l'arrivée de l'officier fédéral James G. Blunt. Abolitionniste déterminé, Blunt s'installe au Kansas en 1856. Après avoir combattu aux côtés des antiesclavagistes lors des violents événements du Kansas ensanglanté, il est élu membre du comité chargé de rédiger la constitution de l'Etat. Au début de la guerre, Blunt est nommé lieutenant-colonel du 3rd Kansas Volunteer Infantry au sein de la brigade du Kansas du sénateur US James Lane², une force irrégulière de partisans qui ne sera intégrée dans l'armée de l'Union que lors de sa réorganisation en avril 1862. Après cette restructuration, Blunt est promu brigadier général et reçoit le commandement du département du Kansas. Il organise aussitôt trois régiments indiens, dont la 3rd Indian Home Guard composée en majorité de déserteurs cherokees pro-confédérés.

PRELUDE

Fin juin 1862, Blunt lance une première offensive qui aboutit à la prise de la capitale cherokee de Tahlequah, mais son raid finit par s'essouffler en raison du manque d'approvisionnement et de l'incompétence du colonel William Weer, le commandant de l'expédition. Au milieu de l'été, Albert Pike, désormais brigadier général, reçoit l'ordre de mener une opération dans le Missouri. Estimant que ses forces et sa logistique sont insuffisantes, il refuse catégoriquement. Douglas Cooper le remplace et le 30 septembre, remporte une victoire à la bataille de Newtonia. Cependant, une série de revers ultérieurs oblige Cooper à se retirer au sud de la rivière Arkansas. En janvier 1863, le brigadier général William Steele prend le commandement des forces rebelles dans la région, mais inexpérimenté, il choisit de se terrer dans son quartier général de Fort Smith, laissant de facto à Cooper le contrôle du Territoire indien.

En avril, une force fédérale conduite par le colonel William A. Phillips réoccupe Fort Gibson en activité depuis 1824 mais désaffecté dès la mi-1862. Cooper réagit en concentrant environ six mille hommes à Honey Springs, environ trente kilomètres au sud-ouest du fort. Situé le long de la Texas Road reliant le Territoire indien au Texas, au Kansas, au Missouri et à l'Arkansas, cet ancien relais de diligence se compose d'un

² James Henry Lane ou *Jim Lane* est l'un des personnages les plus insolites impliqués dans le Kansas ensanglanté où il eut l'occasion de démontrer son autorité, sa violence et sa paranoïa. En 1855, il devient le président de la convention qui rédige la constitution antiesclavagiste de Topeka. Adulé en tant que héros du Kansas, il est élu au Sénat américain lorsqu'en 1861, ce territoire devient un Etat libre. Lane est ensuite nommé brigadier général des volontaires et, en plus de servir au Sénat, il lève la brigade du Kansas ou brigade de Lane, composée des 3rd, 4th et 5th Kansas Volunteers. Sa popularité lui vaut sa réélection au Sénat en 1865. Son charisme qui fit autrefois merveille auprès de Lincoln n'est pas suffisant pour le maintenir dans le gouvernement de Johnson et sa renommée périlite rapidement. Physiquement et moralement épuisé, il se suicide en 1866.

important dépôt de ravitaillement, d'une réserve de poudre et de munitions, d'un hôpital en rondins, de plusieurs tonnelles et d'une rangée de tentes. Les abondantes sources locales fournissent suffisamment d'eau pour abreuver les chevaux et le bétail. A Fort Gibson, Phillips est dans une situation précaire dans la mesure où sa ligne d'approvisionnement s'étend sur près de trois cents kilomètres jusqu'à Fort Scott au Kansas. En outre, le fort et les convois qui le ravitaillent sont constamment harcelés par des détachements de cavalerie rebelle. Plus inquiétant, une force confédérée de trois mille hommes aux ordres du brigadier général William L. Cabell est en route vers le nord depuis Fort Smith en Arkansas.

Entre-temps, Blunt est engagé dans un bras de fer politique au Kansas. Bien qu'il eût le soutien du sénateur James Lane, le gouverneur du Kansas Thomas Carney, et le major-général John A. Schofield, le commandant de l'armée de la frontière, le détestent. Schofield le méprise d'autant plus car il le considère comme un arriviste qui n'est même pas diplômé de l'Académie de West Point. Quant à Blunt, il est d'avis que Schofield est apathique et trop prudent. En mars 1863, lorsqu'il est promu major-général, Schofield divise le département du Kansas en deux districts et confie celui de la frontière à Blunt qui fulmine de voir son autorité se réduire au fur et à mesure de ses promotions. Seule l'influence de Lane parvient à contrecarrer les efforts de Carney et de Schofield visant à l'évincer définitivement. Blunt estime alors que seule une opération audacieuse aboutissant à une victoire décisive sera de nature à retourner sa fortune chancelante. Dans cette perspective, il rassemble ses forces pour attaquer les Confédérés de Cooper avant qu'ils puissent se regrouper et frapper les premiers.

Fin juin, trois cents chariots de ravitaillement ainsi que des renforts substantiels quittent Fort Scott sous le commandement du colonel James M. Williams. Le 1^{er} juillet, quand le convoi atteint la Cabin Creek, des prisonniers rebelles informent Williams que seize cents à dix-huit cents Indiens commandés par le colonel Stand Watie³ l'attendent de pied ferme dans des tranchées creusées de l'autre côté de la rivière. L'officier fédéral sécurise immédiatement son train et positionne soigneusement ses troupes pour que le lendemain, elles puissent traverser le cours d'eau en crue. A l'aube, les Nordistes déclenchent un bombardement d'artillerie d'une demi-heure, suivi d'une charge de la 3rd Indian Home Guard qui est repoussée. Williams ordonne alors au 6th Kansas Cavalry d'avancer, les cavaliers réussissant à établir une tête de pont. Ensuite, à la tête du 1st Kansas Infantry USCT⁴, il lance ses hommes dans un formidable assaut à travers la Cabin Creek et poursuit les Indiens en déroute sur plusieurs kilomètres. Watie dénombre soixante-cinq tués ; les Fédéraux déplorent vingt-trois victimes. Fort de cette victoire, Williams poursuit sans encombre sa route vers Fort Gibson.

A suivre ...

³ Stand Watie sera le seul chef indien à être promu brigadier général dans l'armée confédérée, en 1864.

⁴ United States Colored Troops – Troupes de couleur US.